

ÉVOLUTION DU COMMERCE MONDIAL EN 2002 ET PERSPECTIVES POUR 2003

1. Faits marquants concernant le commerce mondial en 2002¹

En 2002, après la forte baisse qu'il avait enregistrée en 2001, le commerce mondial s'est redressé. Du premier au troisième trimestre, il a connu une forte expansion qui a été stoppée au dernier trimestre de 2002. Le taux annuel moyen de croissance du commerce des marchandises en 2002 n'a par conséquent pas dépassé 3 pour cent en *valeur réelle*, soit la moitié seulement du taux observé dans les années 90.

La reprise des échanges a bénéficié d'une forte demande à l'importation dans les pays d'Asie en dévella moyenne alors que le commerce des produits (principalement les combustibles) a stagné en valeur réelle. La croissance du commerce total de marchandises a été de nouveau supérieure à celle de la production de marchandises (1,3 pour cent) en 2002, ce qui est dû à la croissance de la demande mondiale pour les produits manufacturés, mais également sur les *valeurs commerciales* nominales. La dépréciation du dollar des États-Unis par rapport aux monnaies des principales nations commerçantes d'Asie et d'Europe occidentale, amorcée au début de 2002, était largement attendue compte tenu des déséquilibres actuels des opérations courantes (voir le graphique 1).

¹ En avril 2003, le Secrétariat de l'OMC a publié dans un communiqué de presse (PRESS/337) sa première évaluation de l'évolution du commerce en 2002. Le *Rapport sur le commerce mondial 2003*, publié en août 2003, contient une analyse économique de l'évolution du commerce en 2002. Les *Statistiques du commerce international 2003* ajoutent une partie présentant un aperçu général à un ensemble complet de tableaux et de graphiques, fournissent de nouveaux renseignements sur le commerce par produit et les courants d'échanges intrarégionaux en 2002 et se terminent par un bref compte rendu sur l'évolution du commerce au premier semestre de 2003.

Tableau 1

Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 1990-2002

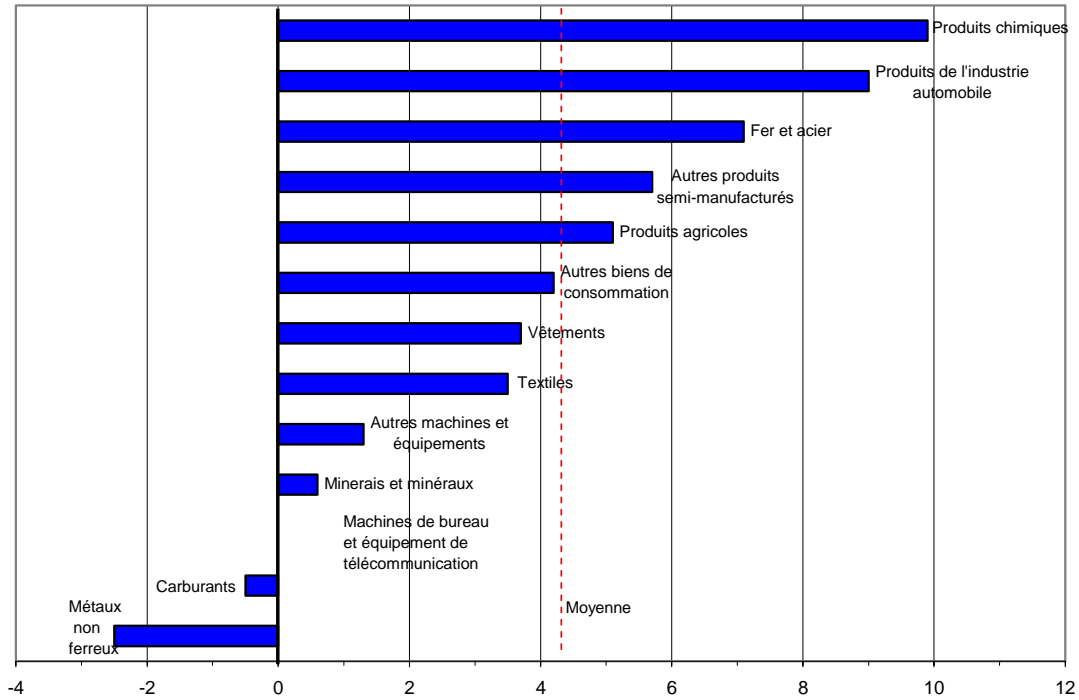
(en milliards de dollars et en pourcentage)

Valeur						
2002	1990-2000	2000	2001	2002	2003	Premier semestre

Graphique 4

Exportations mondiales de marchandises par produit, 2002

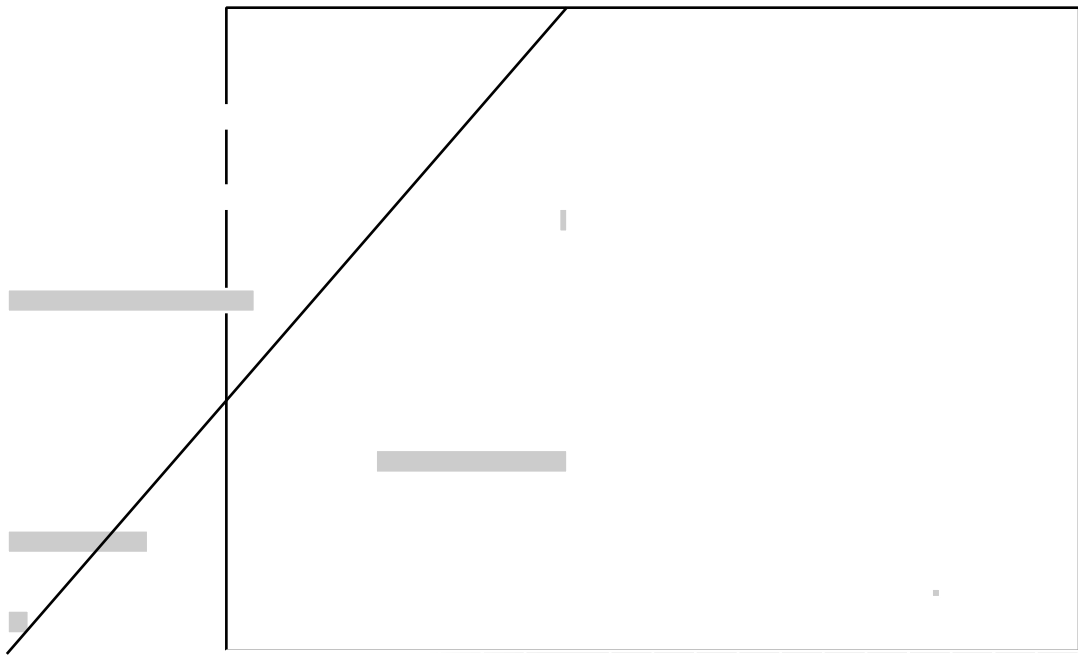
(Variation annuelle en pourcentage)



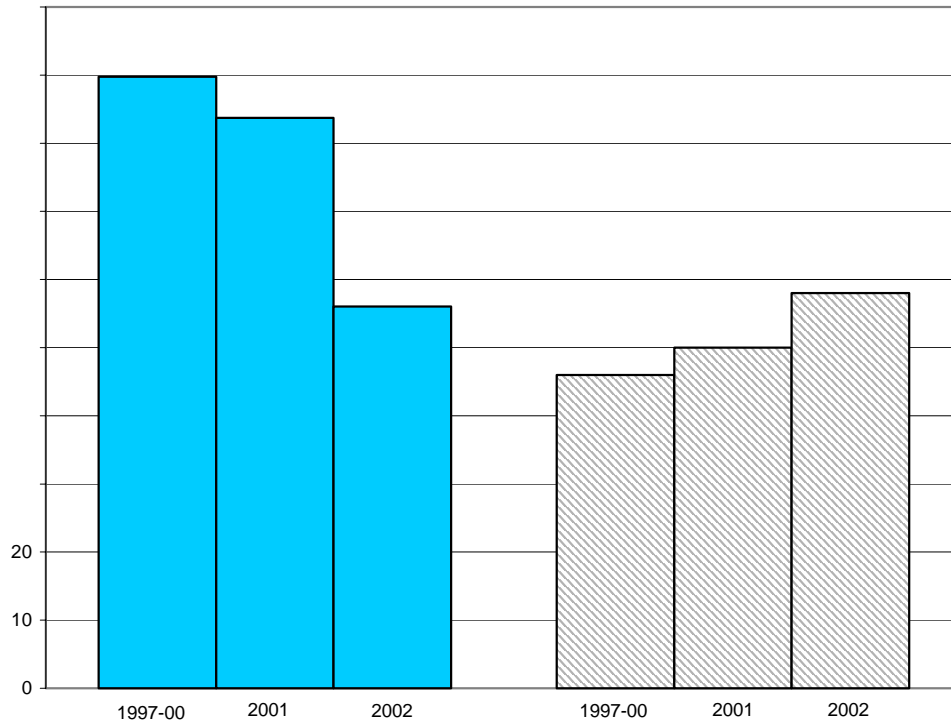
Pour la deuxième année consécutive, les *produits chimiques* ont constitué la composante la plus dynamique du commerce mondial de marchandises. Les exportations mondiales de cette catégorie de produits ont progressé de 10 pour cent, se chiffrant à 660 milliards de dollars EU. Les trois grands importateurs de produits chimiques (UE, États-Unis et Chine) ont enregistré une forte demande d'importations en 2002. En ce qui concerne les exportations, de grandes variations de croissance pouvaient être observées parmi les principaux exportateurs. Alors que l'UE, la Suisse et Singapour faisaient état d'une croissance à deux chiffres de leurs exportations de produits chimiques, celles des pays de l'ALENA et de la République de Corée demeuraient plus ou moins les mêmes. Les exportations de produits chimiques du Japon se sont redressées de 8 pour cent en 2002, mais n'ont pas complètement compensé le recul de l'année précédente (voir le tableau IV.39, 5

Les exportations mondiales de *produits de l'industrie automobile* ont bénéficié de la reprise de la production/de la demande mondiale de véhicules automobiles et se sont fortement redressées pour atteindre un nouveau niveau record en 2002 de 630 milliards de dollars EU. L'Europe occidentale et orientale ainsi que l'Asie sont les régions où la progression des exportations et des importations de

assez modeste compte tenu du raffermissement des prix de l'acier entrant dans le commerce international. L'augmentation des importations de fer et d'acier de l'Union européenne et des États-Unis a profité principalement aux fournisseurs de leur propre hémisphère géographique. Dans le cas de l'UE, les bénéficiaires ont été les pays d'Europe occidentale et les économies en transition, tandis qu'aux États-Unis, les exportateurs d'acier des pays de l'ALENA et d'Amérique latine ont retrouvé leur part de marché. Une caractéristique notable du commerce mondial de l'acier en 2002 a été la vigueur de l'expansion des importations de la Chine. Celles-ci se sont accrues de 27 pour cent pour atteindre 13,6 milliards de dollars EU et ont représenté 9 pour cent des importations mondiales d'acier. Elles ont dépassé par conséquent celles de l'UE en provenance des pays tiers et se sont rapprochées, en volume, de celles des États-Unis. Le fort accroissement des importations chinoises a soutenu la reprise chez les principaux exportateurs



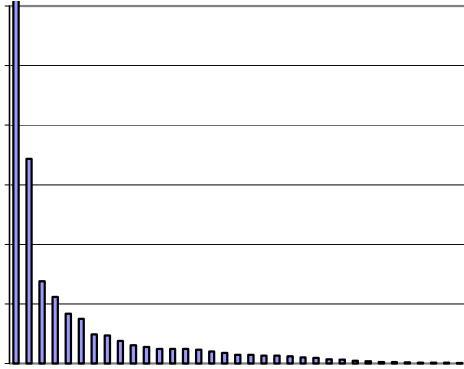
Graphique 6
**Flux d'IED vers les économies d'Amérique latine et les économies en transition,
1997-2002**
(en milliards de dollars)



l'année précédente. Les exportations de services commerciaux en provenance d'Asie ont augmenté plus rapidement que les exportations au niveau mondial alors que les importations de services de la région ont stagné par rapport à l'expansion du commerce des services commerciaux au niveau mondial. Les valeurs du commerce des marchandises et du commerce des services en *Europe occidentale* se sont maintenues, à court terme, principalement en raison de l'effet, sur les prix, de la force de l'euro et d'autres monnaies européennes par rapport au dollar des États-Unis. La croissance économique faible de la région a toutefois fait obstacle à un essor commercial plus dynamique. Néanmoins, la part de l'Europe occidentale dans le commerce mondial des marchandises et des services commerciaux a encore légèrement augmenté (41 pour cent et 47 pour cent, respectivement). Dans les années 90, la part de l'Europe occidentale avait fortement diminué, à la fois pour le commerce des marchandises et pour le commerce des services. Même si l'activité économique de l'*Amérique du Nord* s'est ressaisie durant 2002, la croissance nominale des échanges a été faible. Des augmentations marginales dans le commerce des services et un recul des exportations de marchandises ont entraîné une érosion de la part de l'Amérique du Nord dans le commerce mondial. Les importations de marchandises en provenance du *Moyen-Orient* ont fortement augmenté, sous l'effet des recettes pétrolières élevées enregistrées depuis 2000. Les exportations de marchandises en provenance de la région ont stagné en 2002 après avoir reculé l'année précédente. Les exportations et les importations de marchandises et de services commerciaux de l'*Afrique* ont augmenté d'environ 2 pour cent d'après les estimations, soit une progression inférieure à celle du commerce mondial (voir les tableaux III.1, III.2, III.4 et III.5).

La tendance observée en 2002 a encore accentué les deux grands déséquilibres régionaux qui caractérisent l'économie mondiale: le déficit commercial de l'Amérique du Nord, déjà important, s'est

Le graphique 7 présente les résultats du commerce par pays en 2002. Les pays sont toujours rangés dans le même ordre dans les différentes parties du graphique 7, de gauche à droite en fonction de la valeur en dollars de leurs échanges totaux (c'est-à-dire exportations et importations de marchandises et de services divisées par deux). On peut mettre en évidence plusieurs caractéristiques des résultats commerciaux de l'Amérique latine. Premièrement, la partie supérieure du graphique 7 reflète

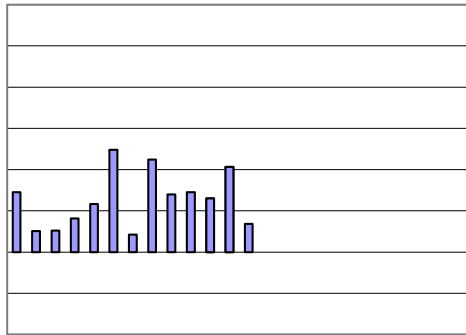
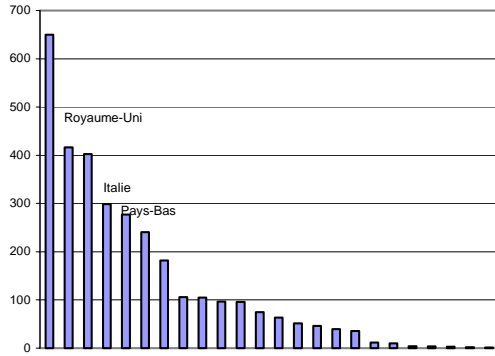


Malgré la reprise de l'activité économique au cours des trois premiers trimestres de 2002, l'augmentation annuelle moyenne de la production de l'**Europe occidentale** a encore diminué d'environ 1 pour cent. Le marasme en Europe occidentale s'explique par la faiblesse de la demande intérieure privée. Les investissements privés et la consommation ont pratiquement stagné dans la zone euro, les politiques d'expansion budgétaire ont entraîné une augmentation du déficit du secteur public

augmenté de plus de 10 pour cent. Les échanges de l'UE avec cette région atteignent presque maintenant le niveau total des échanges avec l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Amérique latine. Le commerce de l'Union européenne avec l'Amérique du Nord a enregistré une nouvelle augmentation au niveau de l'excédent commercial bilatéral, les expéditions à destination de l'Amérique du Nord ayant augmenté de 5 pour cent et les importations diminuées de 6 pour cent.

Bien que les exportations de marchandises de l'UE à destination de l'Asie aient progressé de 5 pour cent, soit un peu plus vite que les importations en provenance de cette région, le déficit bilatéral a continué à se creuser. L'évolution commerciale entre l'UE et les pays asiatiques pris séparément a

Commerce des marchandises et des services, 2000/02
(en milliards de dollars, exportations plus importations
divisées par deux)



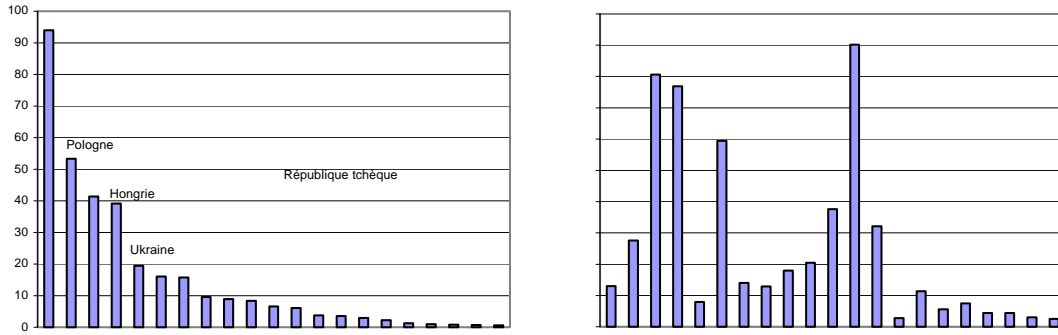
en Irlande est étroitement liée à la forte poussée des dr

commerciaux par catégorie, on note une très forte expansion des services de transport. Les recettes au titre des voyages ont augmenté de 5 pour cent, soit seulement la moitié du taux des exportations de l'ensemble des services.

La vigueur de l'activité économique dans la région n'a pas entraîné une croissance du commerce intrarégional supérieure à la moyenne comme on aurait pu s'y attendre. Les exportations des économies en transition vers l'Europe occidentale et l'Asie ont augmenté

Graphique 9
Économies en transition. Commerce des marchandises et des services commerciaux, 2002

Commerce des marchandises et des services, 2000/02
(en milliards de dollars, exportations plus importations
divisées par deux)



services commercia.356s

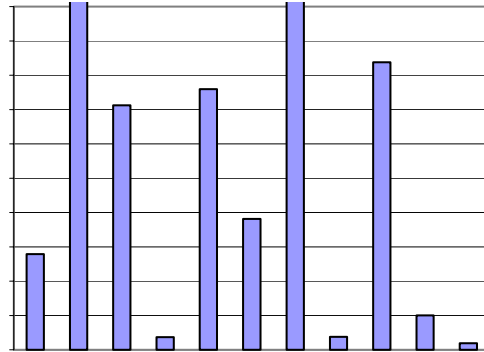
18 pays africains ont augmenté de plus de 10 pour cent, alors qu'elles ont diminué dans 15 autres. Parmi les grandes nations commerçantes africaines, seul le Nigéria a enregistré une forte contraction à la fois de ses exportations et de ses importations en 2002. Cette évolution commerciale est étroitement liée à la réduction de la production pétrolière du Nigéria convenue au sein de l'OPEP.

Le développement économique et l'expansion des échanges au **Moyen-Orient** sont demeurés atone. La production de pétrole a chuté de plus de 5 pour cent, alors que celle de gaz a continué de croître. Israël, qui est la principale économie non exportatrice de pétrole de la région, a accusé une autre baisse de son PIB.

On estime que les exportations de marchandises de la région sont restées stationnaires et se sont établies à 245 milliards de dollars EU. La baisse de volume des exportations de pétrole aurait été en partie compensée par la hausse du prix du pétrole et pafrpétr

Les échanges par pays du Moyen-Orient sont présentés au graphique 11. Pour sept pays de la région, le commerce par habitant est relativement élevé, comparativement aux pays en développement en général. Mais pour trois autres (la République islamique d'Iran, la République arabe syrienne et le Yémen), il est resté inférieur à 400 dollars EU. La plupart des pays de la région ont connu une légère augmentation ou une diminution des recettes tirées des exportations de marchandises en 2002, à l'exception de la République arabe syrienne et de la Jordanie, qui ont enregistré de fortes hausses. Par contre, les importations de marchandises ont affiché une vigoureuse croissance dans la plupart des pays de la région, mais elles sont demeurées stationnaires en Israël.

Graphique 11
Moyen-Orient. Commerce des marchandises et des services commerciaux, 2002



et en Nouvelle-Zélande, la croissance du PIB s'est

chimiques et de produits du fer et de l'acier ont toutes augmenté de plus de 10 pour cent. La croissance des exportations d'autres biens de consommation, de vêtements et de textiles a été de l'ordre de 3,5 pour cent à 7 pour cent. Dans plusieurs catégories de produits, toutefois, la reprise observée en 2002 n'a pas été suffisamment vigoureuse pour compenser les pertes de l'année précédente (par exemple, pour le matériel de bureau et de télécommunication, les vêtements, les textiles, les produits du fer et de l'acier, et les produits miniers).

Les exportations de marchandises de l'Asie par destination montrent que le redressement du commerce intrarégional a été le principal facteur à l'origine de l'expansion globale des échanges. La croissance de 9 pour cent du commerce intra-asiatique a été supérieure aux taux d'augmentation des expéditions à destination de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale, qui ont été de 5 et 3 pour cent respectivement. La part du commerce intrarégional s'est redressée et a représenté près de la moitié des exportations de l'Asie, mais elle est toujours inférieure au niveau atteint en 1996, avant la crise financière asiatique. Les exportations combinées de l'Asie à destination de l'Amérique latine, des économies en transition, de l'Afrique et du Moyen-Orient ont compté pour 8,5 pour cent des exportations totales de la région (voir le tableau III.71)

Le graphique 12 montre l'évolution du commerce asiatique par pays en 2002. Dans le coin supérieur droit du graphique figure le commerce par habitant de chacune des économies d'Asie. Le contraste est frappant entre les économies à revenu supérieur, qui se retrouvent essentiellement dans la partie gauche du graphique, où le commerce par habitant est élevé, et les pays à faible revenu et fortement peuplés, tels que le Bangladesh, la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Myanmar et le Pakistan, où le commerce par habitant varie entre près de 400 dollars EU (Indonésie) et 80 dollars EU (par exemple, le Bangladesh, l'Inde et le Myanmar).

L'une des grandes caractéristiques de l'évolution du commerce des marchandises de l'Asie en 2002 a été la croissance marquée des échanges des deux principaux pays commerçants de la région. Si le commerce du Japon a redémarré après s'être fortement contracté en 2001, la croissance de 3 pour cent des exportations japonaises est restée nettement en deçà de la croissance moyenne de la région et les importations japonaises ont continué de reculer. Cependant, les exportations et les importations de la Chine ont toutes deux augmenté de plus de 20 pour cent. Au Cambodge, en Inde, aux Philippines et au Viet Nam, les taux de croissance des importations et des exportations ont été supérieures à la moyenne. Les résultats commerciaux du Cambodge se détachent nettement de ceux des plus petits pays commerçants de l'Asie, qui ont été nombreux à voir se contracter leurs exportations ou leurs importations en 2002.

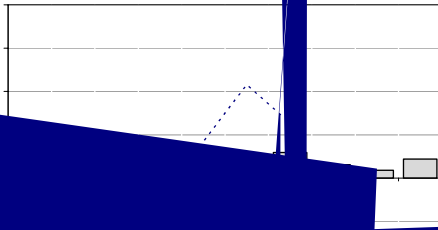
Trois des quatre économies en développement nouvellement industrialisées et à revenu élevé de l'Asie (à savoir, Hong Kong, Chine; Singapour et Taipei chinois) ont enregistré une croissance du commerce inférieure à la moyenne, non seulement pour les

Le poids relatif du commerce intrarégional effectué au titre des principaux ACR plurilatéraux n'a pas augmenté en 2002. Les échanges intrarégionaux dans le cadre de l'ensemble des six ACR ont progressé aussi rapidement que le commerce mondial, de sorte que la part de ces flux commerciaux dans les échanges internationaux de marchandises (exportations plus importations) n'a pas varié et est demeurée à 35 pour cent.

L'évolution à court et à moyen terme (1995-2002) ne fait pas état d'une hausse générale de la part des échanges entre les parties à des ACR. Dans le cas de l'UE et de l'ALECE, la part du commerce intrarégional a diminué à moyen terme, ce qui est en partie attribuable au dynamisme des échanges bilatéraux générés par le processus d'élargissement de l'UE. Le recul relatif du MERCOSUR dans le commerce intrarégional est particulièrement prononcé dans le cas des exportations et il témoigne de l'incidence de la crise financière régionale

2002. Le principal facteur à l'origine de cette croi

Graphique 13
PIB réel et croissance du commerce des pays de l'OCDE, 2001-2003
(Variation trimestrielle en pourcentage)



services — Import